

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Aperçu rétrospectif sur l'exposition universelle de 1867

Journal de la société statistique de Paris, tome 14 (1873), p. 281-286

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1873__14__281_0

© Société de statistique de Paris, 1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 11. — NOVEMBRE 1873.

I.

Aperçu rétrospectif sur l'Exposition Universelle de 1867.

En attendant que nous ayons les comptes de l'Exposition Universelle de Vienne, il n'est pas sans intérêt de faire connaître ceux de la grande Exposition de Paris. Ils viennent d'être récemment arrêtés (4 février 1872).

Recettes.

Subvention de l'État	6,000,000 fr.	»
— de la ville de Paris	6,000,000	»
Entrées { par abonnements	935,050	»
} par tourniquets	9,830,369	50
Restaurateurs et limonadiers	475,327	37
Salons et boutiques	40,020	»
Bureaux de change	25,000	»
Chaises	36,000	»
Fauteuils roulants	10,000	»
Bureaux de tabac	70,000	»
Affichage mural	75,000	»
Catalogue officiel	323,000	»
Médailles commémoratives	4,361	60
Ateliers photographiques	85,000	»
Concessions d'eau	18,757	30
— de gaz	108,322	07
Matériaux de démolition du Palais	1,011,779	82
— du parc	63,475	51
Water-closets	25,011	05
Vestiaires	35,000	»
Concessions à Billancourt	70,000	»
Intérêts produits par les comptes courants	364,811	32
Concerts de musique	106,417	40
Recettes diverses	534,102	26
Total	26,256,805 fr.	20

Dépenses.

Construction du Palais.	11,783,024 fr.	93
Subvention pour installations intérieures. . .	292,272	20
Installation des machines.	1,347,557	80
Service des eaux.	346,134	23
Service du gaz.	346,108	60
Clôture du parc.	50,000	»
Établissement du parc.	2,879,621	52
Pont sur le quai d'Orsay.	69,278	26
Subvention pour voyages d'ouvriers étrangers	10,233	25
Impressions et publicité.	272,327	43
Administration et surveillance.	957,431	04
Matériel et frais de bureau.	139,316	65
Bâtiment des bureaux, au Champ de Mars. .	102,242	91
Frais spéciaux à l'exposition des Beaux-Arts.	92,595	48
Expériences agricoles et encouragements. .	597,410	27
Médailles et récompenses.	1,089,443	88
Gratifications.	615,204	20
Frais de représentation.	174,680	09
Cérémonie des récompenses.	578,530	38
Intérêts payés au Crédit foncier.	10,353	92
Exposition musicale.	190,900	52
Frais imprévus.	1,099,087	31
Entretien du palais.	79,584	37
Remise en état du Champ de Mars.	320,182	96
Bénéfice net constituant les dividendes. . .	2,766,000	»
Fonds de réserve, destiné à une œuvre d'utilité publique.	47,283	»
Total.	<hr/> 26,256,805 fr.	20

Le souvenir de l'Exposition de Paris est encore présent à tous les esprits. — Quelques chiffres, empruntés comme les précédents au rapport officiel, donneront une idée de la grandeur des résultats obtenus.

Disons d'abord que la Commission chargée d'organiser cette entreprise se composait de 12 personnes, mais il lui a fallu l'aide de 4,497 collaborateurs, jurés, commissaires ou ingénieurs, dont 2,979 français et 1,518 étrangers.

Le Palais, situé au Champ de Mars, était long de 893 mètres, large de 171 et comprenait 153,138 mètres carrés. Il est entré dans sa construction 15,000 tonnes de fonte, de fer et de tôle, et 59,000 mètres carrés de zinc. — Il comptait 28 portes offrant un débouché de 100 mètres; enfin sa construction a exigé, pendant trois mois, l'emploi de 1,500 ouvriers.

Le Palais était entouré d'un jardin qui, quoique créé de toute pièce, a coûté moins de 20 fr. le mètre superficiel; or, il résulte des documents officiels que le prix moyen d'établissement des squares à Paris revient à 40 fr.

On a vu plus haut que la surface du Palais proprement dit était de 153,138 mètres, mais avec ses dépendances immédiates cette surface s'élevait à 165,816 mètres. — Il faut y ajouter le parc, 245,174 mètres, et le jardin 48,350, — de sorte que l'enceinte fermée du Champ de Mars était de 459,340 mètres; enfin les surfaces ménagées sur la berge, et l'Exposition agricole à l'île de Billancourt ont permis d'ajouter à cette superficie 228,495 mètres, ce qui a porté la surface totale de l'Exposition à 687,835 mètres carrés.

C'est un chiffre qui, jusqu'ici, n'avait jamais été atteint :

L'Exposition de Londres (1851) occupait	73,000 mètr. car. et comptait	14,000 exposants.
— Paris (1855)	— 116,000	— 24,000
— Londres (1860)	— 95,000	— 30,000
Et enfin l'Exposition de 1867	— 688,000	— 52,200

Comme on vient de le voir, le nombre des exposants s'est élevé, en 1867, à 52,200. Ils se classent comme il suit selon la nationalité :

France	15,969	États pontificaux	186
Pays-Bas	591	Roumanie.	1,061
Belgique	1,918	Turquie.	4,946
Allemagne du Nord.	2,489	Égypte	93
Hesse, Bade, Wurtemberg, Ba- vière.	1,121	Perse	27
Autriche	2,044	Chine	87
Suisse	1,006	Japon	145
Espagne	2,648	Siam.	29
Portugal	1,883	Tunis.	41
Grèce	482	Maroc	75
Danemark.	293	États-Unis d'Amérique	705
Suède et Norvège	1,083	Républiques américaines.	455
Russie	1,414	Brésil	1,339
Italie.	4,140	Royaume hawaïen	53
		Grande-Bretagne.	6,077

Nous en donnons maintenant la répartition suivant les groupes principaux entre lesquels le jury d'admission a cru devoir classer les produits :

	Histoire du travail.	1,014
1 ^{er} Groupe. —	Œuvres d'art.	2,320
2 ^e —	Matériel et application des arts libéraux.	4,265
3 ^e —	Meubles et autres objets destinés à l'habitation.	4,944
4 ^e —	Vêtements (y compris les tissus).	8,306
5 ^e —	Produits (bruts et ouvrés) des industries extractives.	11,401
6 ^e —	Instruments et procédés des arts usuels.	6,126
7 ^e —	Aliments (frais ou conservés).	9,351
8 ^e —	Produits vivants et spécimens d'établissements de l'agri- culture	1,349
9 ^e —	Produits vivants et spécimens d'établissements de l'horti- culture	791
10 ^e —	Objets spécialement exposés en vue d'améliorer la condition physique et morale de la population	2,330
	Total.	52,200

Pour recevoir et installer les produits il a fallu établir, dans l'enceinte de l'Exposition, 5,050 mètres de rails de chemin de fer, et employer 22 grues fixes ou roulantes. 9,636 tonnes de marchandises sont arrivées directement sur ces voies ferrées, et 6,277 tonnes ont été camionnées sur essieux de la gare du chemin de fer du Champ de Mars, jusqu'à l'enceinte de l'Exposition.

Quant au service mécanique de l'Exposition, placé dans l'immense galerie du pourtour, il se composait de 24 machines fixes ou locomobiles à vapeur ou à gaz, d'une force totale de 635 chevaux; en outre, le service mécanique du parc comptait 28 machines moins importantes, d'une force de 219 chevaux.

Le service des eaux a distribué, dans l'enceinte de l'Exposition, 3,291,330 mètres cubes, soit 15,660 mètres cubes par jour, ce qui représente la distribution d'une ville de plus de 150,000 âmes alimentée à raison de 100 litres par jour et par habitant. La ventilation du palais était en même temps assurée par un volume d'air d'environ 600,000 mètres cubes par heure.

Ces deux services ont exigé savoir :

Le service de la ventilation.	100 chevaux
— hydraulique.	325 —

En résumé, la force motrice employée par les divers services de l'Exposition ne comptait pas moins de 1,279 chevaux-vapeur.

Nous n'insisterons pas sur le service des entrées, le service médical, celui de la police, des incendies, des postes et télégraphes; tous ces services ont exigé un personnel assez nombreux et ont parfaitement fonctionné. Disons seulement, en ce qui concerne le service de police, que, pendant toute la durée de l'Exposition, il a été opéré 102 arrestations, dont 71 pour vols ou tentatives de vol, 19 pour abus de confiance, 3 pour outrage public à la pudeur, 9 pour coups et blessures : ajoutons qu'il y a eu 10 commencements d'incendie dont pas un seul n'a occasionné de dommages sérieux.

Tout le monde sait que l'Exposition a reçu la visite de presque tous les souverains. Le public lui a fourni 15 millions de visiteurs, savoir :

Abonnements de saison	229,362	} 15,000,000
Cartes de semaine	541,446	
Visiteurs entrés par les tourniquets	10,089,051	
Exposants	1,400,000	
Personnel de service, ouvriers.	2,340,141	
Billets de faveur	400,000	

Ces 15 millions de visiteurs correspondent à 30,000,000 de voyageurs dans les deux sens, lesquels se sont répartis ainsi qu'il suit, entre les divers modes de locomotion :

	Pendant la durée de l'Exposition.	Moyenne par jour.
Chemin de fer du Champ de Mars.	1,472,969	6,788
Bateaux-omnibus	2,787,620	12,846
Omnibus	7,169,606	33,041
Tapissières	2,328,000	10,724
Voitures publiques.	1,486,000	6,848
Voitures de maîtres	371,000	1,710
Visiteurs venus à pied	14,384,805	66,291
	<u>30,000,000</u>	<u>138,248</u>

Il est facile de se rendre compte de l'influence considérable qu'un tel mouvement de visiteurs a dû avoir sur toutes les transactions. C'est ainsi que les recettes totales des chemins de fer français, qui avaient été, pour une même longueur de réseau, de 600 millions en 1866, se sont élevées, en 1867, à 608,400,000 fr., pour revenir, en 1868, à 590 millions.

Les omnibus de Paris ont compté, dans l'année de l'Exposition, 118 millions de voyageurs, au lieu de 107 en 1866 et de 113 en 1868, et ont vu augmenter leurs recettes de 2,500,000 fr.

La Compagnie générale des petites voitures, qui n'avait fait que 16 millions de recette en 1866, en a fait 19 millions et demi en 1867. Cette dernière recette correspond à 1,186,774 journées de voiture.

Enfin le mouvement des voyageurs dans les hôtels garnis de Paris, qui avait été, en 1866, de 322,650, s'est élevé à 582,204 en 1867, pour descendre, l'année suivante, à 318,190.

Sur le nombre des voyageurs constaté en 1867, on a compté 200,346 étrangers; or, il a été constaté que, lors de l'Exposition de 1855, le nombre des étrangers n'était que de 100,507.

Ajoutons que des progrès analogues ont été constatés dans les recettes de la poste et du télégraphe. Enfin, autre détail significatif, les recettes des théâtres de Paris, comptées, pour les 3 années, d'avril à octobre (durée de l'Exposition), ont suivi la marche ci-après :

1866	9,640,816 francs
1867	16,533,365 —
1868	7,189,088 —

Il n'entre pas dans notre cadre de décrire les merveilles de tout genre que 15 millions de visiteurs ont admirées à l'Exposition : elles ont dépassé l'attente générale, et le Jury a dû décerner 19,776 récompenses, savoir : 381 diplômes hors concours, 83 grands prix, 1,176 médailles d'or, 4,455 médailles d'argent, 7,434 médailles de bronze et 6,247 mentions honorables. A raison des 52,000 exposants, c'est 33 récompenses pour 100 exposants.

En comparant le total des récompenses au nombre des exposants, on trouve par pays les résultats suivants :

Récompenses par 100 exposants :

France	63	Grande-Bretagne	39
Allemagne du Sud	52	Républiques américaines	28
Autriche	52	États pontificaux	27
Belgique	51	Espagne	20
Tunis	49	Siam	20
Allemagne du Nord	47	Italie	19
Danemark	46	Grèce	16
Égypte	43	Chine et Japon	15
Etats-Unis	42	Maroc	15
Russie	36	Portugal	14
Suisse	35	Iles Sandwich	13
Pays-Bas	34	Roumanie	8
Suède et Norwége	30	Bésil	7
Perse	30	Turquie	3

Il est vrai que ce classement pourrait se modifier, si l'on tenait compte de la valeur relative des récompenses. Toutefois, même en ayant égard à ces différences,

la situation de la France reste la même par rapport à l'Angleterre dont le rang peu élevé ne laisse pas d'exciter un certain étonnement.

Qui sait pourtant s'il n'y aurait pas là un indice du caractère essentiellement différent des deux pays? En France on travaille beaucoup pour l'art, en Angleterre on recherche avant tout le profit. Or, si l'on admet que les récompenses ont été données avec la plus parfaite impartialité, il faut en conclure qu'un grand nombre d'exposants anglais n'ont fourni que des produits médiocres qui pouvaient avoir une grande importance commerciale, mais qui n'avaient pas les qualités brillantes qu'on recherche dans les Expositions.

Le tableau suivant montre comment les récompenses se sont réparties par groupes principaux :

	Exposants.	Récompenses.	Récompenses pour 100 exposants.
1. — Beaux-Arts.	2,320	139	6
2. — Matériel et application des arts libéraux . .	4,265	2,085	49
3. — Meubles et autres objets destinés à l'habitation	4,947	1,904	38
4. — Vêtements (y compris les tissus)	8,306	3,941	47
5. — Produits (bruts et ouvrés) des industries extractives	11,401	3,718	33
6. — Instruments et procédés des arts usuels. . .	6,126	2,706	44
7. — Aliments frais ou conservés.	9,351	2,418	26
8. — Agriculture.	1,349	928	69
9. — Horticulture	791	498	63
10. — Progrès sociaux.	2,330	1,439	62
	<u>51,186</u>	<u>19,776</u>	<u>39</u>

Ainsi, en mettant de côté les 3 derniers groupes pour lesquels il a été créé après coup un grand nombre de récompenses, on voit que ce sont les industries artistiques, celles des tissus et enfin les arts mécaniques qui ont obtenu proportionnellement le plus grand nombre de prix. — On est frappé du petit nombre relatif de récompenses accordées aux beaux-arts.

En dehors de l'Exposition proprement dite, le Champ de Mars offrait l'image et les ressources d'une véritable cité. — On a vu comment y furent organisés les services postal et télégraphique; des salons de repos, de correspondance, de toilette étaient à la disposition du public. On pouvait y être malade, puisqu'un service médical était préparé, mais on pouvait surtout s'y nourrir, et à tous prix. — En faisant le tour de la galerie des aliments, rien n'empêchait de se livrer à une étude comparative des cuisines nationales dans le monde entier. Les restaurants populaires étaient à côté des restaurants de premier ordre; des cafés, des buvettes, des boulangeries s'ouvraient à toutes les bourses; — enfin, des théâtres, des concerts, des spectacles de curiosités, contribuaient aux distractions du public et le retenaient quelquefois dans le parc jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le 15 juillet de l'année suivante tout avait disparu, et le Champ de Mars avait repris exactement son ancienne physionomie.

T. LOUA.